

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR	1
PROGRAMME DE CAUX 2015	1
CONTRIBUTIONS DE NOS LECTEURS	2
• Au sujet de René Thonney <i>Michel Orphelin</i> <i>Jean-Jacques Odier</i>	
• Prisonnier de Chillon <i>Christiane Martin</i>	
• Ouverture interreligieuse <i>Jacky Brandt</i>	
NOUVELLES DE CAUX	3
• Semaines inoubliables <i>Annick Chopard</i>	
• Rencontres d'hiver 2014/15 <i>Ulrike Ott-Chanu</i>	
• Radio suisse-alsacienne	
LES „AMIS DE CAUX”	5
• Rencontre avec le Conseil international d'I&C <i>Verena Gysin</i>	
COMMUNICATION DU CONSEIL DE LA FONDATION	6
<i>Antoine Jaumes</i>	
AGENDA ET ANNEXE	6
• Interview O.Marzouk et I.Karam	7

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

L'année 2015 a bien commencé pour Zig-Zag, car en décembre déjà nous avons reçu trois contributions de lecteurs pour ce numéro. En janvier nous en est parvenu une quatrième, et nos traductrices et traducteurs se mettaient au travail. Pour la rédaction, cette collaboration est un grand encouragement, et nous remercions du fond du coeur tous ceux et celles qui nous soutiennent de cette manière ou d'une autre.

D'autre part les événements de début janvier nous ont beaucoup touchés, non seulement les événements de France et d'Ukraine, mais aussi ce qui se passe en Syrie, au Nigéria et dans bien d'autres lieux, et dont on a moins parlé ces derniers temps. Plus que jamais nous avons besoin de créateurs de paix dans notre monde. Cet été se tiendra aussi à Caux un Forum pour créateurs de paix (cf le programme des Conférences de Caux ci-dessous).

Les *Amis de Caux* ont eu l'occasion à fin janvier de rencontrer quatre membres du *Conseil International d'I&C*. Vous trouverez à ce sujet un article à la page 5. Nous aimerions vous faire participer à la réflexion sur une question posée ce jour-là: Un membre du *Conseil international* nous a demandé ce qui motivait notre soutien à Caux. Au cas où vous aimeriez partager vos pensées à ce sujet, c'est avec joie que nous les incluons dans notre prochain numéro de Zig-Zag.

Nous vous recommandons la lecture de l'interview d'Omnia Marzouk et d'Imad Karam que nous incluons en annexe à cause de son actualité.

En espérant vous rencontrer au cours de cette année ou avoir de vos nouvelles, nous vous saluons cordialement.

Maya Fiaux et Claire Martin

PROGRAMME DE LÉTÉ À CAUX 2015

Détails voir www.caux.ch ou au Bureau d'I&C à Lucerne

- 16 juin (18h.) - 24 juin «Vivre une expérience internationale», semaine pour préparer les bâtiments
- 26 juin - 1er juillet Confiance et intégrité dans une économie mondialisée
- 3 - 8 juillet Gouvernance équitable pour une meilleure sécurité humaine
- 10 - 14 juillet Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité
- 16 - 19 juillet Pour relancer une Europe inachevée
Forum international des bâtisseurs de paix
- 27 juillet - 2 août Les enfants, acteurs de changement de la société
- 4 - 9 août Aux sources de l'inspiration
- 10 - 15 août Initiatives Dynamiques / EPIC: Entrepreneurs, Pionniers, Innovateurs et Artisans du changement



CONTRIBUTIONS DE NOS LECTEURS

Au sujet de René Thonney

Michel Orphelin, acteur, France

Merci pour ce n° de Zig-Zag décembre 2014 et particulièrement pour cette lettre de René Thonney. A Caux, René était avec quelques autres, le «sel de la terre». Quand j'y arrivais, tous les étés, René était parmi les premières personnes que j'avais plaisir à rencontrer, avec lesquelles je m'arrangeais pour partager un repas.

Il me racontait à sa façon inimitable et tellement vaudoise, c'est-à-dire pleine de vie, les dernières nouvelles de la maison, de la région, de la Suisse: mélange de sagesse, de bon sens et d'humour, le tout posé sur une foi chrétienne solide et une conviction réaliste pour le «réarmement moral». René me mettait au diapason de «Caux-en-Suisse», si tu vois ce que je veux dire. Et puis, il y avait notre passion commune du théâtre. Il me racontait la ou les dernières pièces qu'il était allé voir à Paris... Il n'y avait pas de complaisance en lui mais une vraie amitié.

Parmi les «quelques autres grains de sel» mentionnés ci-dessus, il y avait encore Robert Schneider, Jacques Duckert, Werner Haller... et puis, biensûr, aussi Trudi Trüssel, Hildi Zeller et, heureusement, toujours avec nous, Lucette Schneider, la «pasteure» des légumes (et de ceux/celles qui les épiluchaient)... J'en oublie, j'en oublie. Quelle époque ! Merci pour la vie qu'ils nous ont transmise.

Jean-Jacques Odier, auteur, Genève

J'ai bien connu René même si je ne le rencontrais en général qu'à l'occasion des conférences de Caux dont il a été un pilier d'année en année. Dans les tout premiers temps, il s'occupait du courrier et j'ai eu l'occasion, alors étudiant, de travailler avec lui à ce moment-là dans un petit bureau occupé aujourd'hui par la librairie. Par la suite il a pris en main la caisse à Caux et il a assuré cette responsabilité avec une fidélité exceptionnelle. Mais, comme la lettre que vous avez publiée l'atteste, il a été aussi une source d'inspiration pour beaucoup d'entre nous. Ce qui m'a frappé d'emblée dans cette lettre, ce sont la clarté et la précision de sa pensée et de son langage. J'y suis particulièrement sensible puisque je me suis occupé des publications du Réarmement moral, désireux en particulier d'aider avec d'autres le mouvement, qui était né dans le monde anglo-saxon, à se donner une expression française de qualité. Je dois reconnaître que, probablement parce que je n'étais pas parmi ceux qui recevaient ses envois, je ne m'étais pas rendu compte qu'il avait cette même préoccupation et que son écriture était si élégante.

Deux phrases m'ont particulièrement frappé : « J'ai reçu un appel. Je l'ai accepté. Rien ne m'autorise à lui tourner le dos.» Si c'était pour lui aussi simple que ça, je dois avouer que je trouve cela parfois bien difficile ! L'autre phrase est celle-ci : « Transmettre la vie et ne pas me contenter d'avoir des convictions. » Et toc ! Quelle simplicité, mais une sim-

plicité qui implique une réflexion que souvent nous ne prenons pas la peine de chercher et nous nous contentons de passer d'une chose à l'autre.

Il se dit profondément reconnaissant d'avoir été associé à ce qu'il appelle une épopée. Cette épopée, beaucoup d'entre nous l'avons vécue parce que nous avons été invités à parcourir le monde avec le Réarmement moral. Mais lui, René Thonney, qui était la plupart du temps confiné à une tâche répétitive, et probablement peu stimulante, avait su déceler ce que sa routine quotidienne avait d'épopée. Il voyait ce que la plupart d'entre nous ne savons plus voir. Merci à un précurseur.

Le prisonnier de Chillon
Christiane Martin, Genève

Après bien des années passées à refaire le monde à Caux et surtout en Italie, notre amie, Micheline Tripet, avait repris des études à Genève et obtenu une licence en lettres. Experte en paléographie, elle peut lire les écrits du 16^e siècle, époque de la Réforme.

Dans la prison du château de Chillon croupissait François Bonnard (1493-1570), un Savoyard habitant Genève, mais en conflit avec le duc de Savoie. Après six ans de captivité, François Bonnard rentre à Genève devenue protestante et libre. La ville demande alors à ce lettré d'écrire une « chronique de Genève », ce qu'il fait en exceptant ses six ans d'absence.

Ce manuscrit, si intéressant pour l'histoire de Genève, devait être déchiffré et édité. C'est à cette tâche que s'est vouée Micheline pendant quelques années.

Le mercredi 18 novembre 2014, sous les auspices des Archives d'Etat, a eu lieu la présentation des « Chroniques de Genève » en trois volumes, rédigées par François Bonnard et éditées par Micheline Tripet.

Micheline a été très applaudie et nous la félicitons aussi chaleureusement.

Esprit d'ouverture interreligieux et interculturel
Jacky Brandt, Bulle

Plus que jamais notre engagement de croyants, si faible soit-il, en vaut la peine, en particulier à la vue des atroces événements récents conduisant au déni de la dignité humaine. Comment

ne pas se laisser influencer par la psychose due aux amalgames que nous créons, notamment celle provoquée par l'exploitation de la religion musulmane à des fins étroites, voire dangereuses! Notre savoir-être spirituel et notre savoir-vivre ensemble en société sont sérieusement remis en question !

Seule l'authenticité d'un vécu en fonction des valeurs universelles reconnues de toutes les religions et de chacun de nous peut gagner le cœur de l'Homme et contribuer à la paix et à plus de stabilité dans notre monde globalisé.

Dans la revue « Itinéraires » - qui se veut une ouverture spirituelle sur la vie des hommes et sur l'Eglise et dont le dernier numéro a pour sujet «C'est quoi l'Eglise?» Jacky Brandt écrit ceci:

Il y a cinq ans, après une conférence plurireligieuse à Bulle, nous avons eu l'idée, avec quelques mu-

sulmans et chrétiens, de mettre sur pied un groupe interreligieux et interculturel. Nous sentions la nécessité de mieux se connaître et d'agir ensemble pour le bien commun. Nous avons présenté nos us et coutumes de la Suisse, avons fait part les uns aux autres de nos caractéristiques spirituelles et culturelles, avons visité nos divers lieux de culte et prié ensemble. Surtout nous essayons de partager de quelle manière chacun vit sa croyance. Malgré mes appréhensions et des idées toutes faites, l'expérience me fortifie dans ma foi. Nos préoccupations humaines se rejoignent !

*Au-delà des échanges, il nous est donné d'organiser des rencontres publiques, notamment dans le cadre de la Semaine suisse des religions, en apportant notre témoignage avec le concours de conférenciers. Nos différences deviennent source d'enrichissement pour œuvrer ensemble et sont un défi pour informer de manière objective et inspirante la population!
www.giig.ch*

NOUVELLES DE CAUX

Quatre semaines inoubliables
Annick Chopard, Hedingen

Annick fait partie des quelque 60 jeunes qui ont pris part au programme des «Interns» à Caux en 2014.

L'été dernier à la mi-juillet, j'étais plutôt excitée en préparant mon voyage pour Caux où j'allais participer au «Caux Interns Program 2014». Bien que je connaisse Initiatives et Changement et les conférences de Caux depuis toute petite, ce séjour de quatre

semaines comme stagiaire représentait un nouveau défi.

Alors qu'au début je ne connaissais personne, je me suis sentie dès le premier jour soutenue, que ce soit par les coordinateurs du programme, les autres stagiaires ou les bénévoles et les participants aux différentes conférences. Malgré les grandes diversités et différences de personnes, de culture, de langue et de religion, j'ai retrouvé à Caux la communauté ouverte, cordiale, où l'on peut vivre ensemble dans la paix et où chacun s'efforce de servir et aider son prochain au mieux

de ses talents et de ses capacités. Ce que l'on appelle «l'esprit de Caux» a fonctionné et, de plus, j'ai eu la possibilité de rencontrer des gens de cultures différentes, apprenant à mieux les connaître et les apprécier.

Par exemple, dès le premier soir j'ai fait une expérience particulière, alors que j'entrais toute seule à la salle à manger (ma camarade de chambre n'était pas encore arrivée) et que je me demandais avec qui j'allais pouvoir prendre le repas du soir. Timide comme je suis, je me suis assise près de l'entrée de la salle à manger en

attendant de voir d'autres jeunes arriver. Après quelques minutes, l'une des participantes aux conférences est venue vers moi en disant: «Tu as l'air de quelqu'un qui pourrait avoir besoin de trouver une personne avec qui manger.» J'ai accepté son offre avec reconnaissance. Cette dame m'a prise sous son aile et très vite nous étions plongées dans une discussion.

En plus des travaux très enrichissants dans les domaines que nous avons choisis, nous autres stagiaires avons pu prendre part à différents ateliers passionnants sur le thème «leadership éthique». Il s'agissait là de nous pousser à réfléchir et à discuter de thèmes d'actualité ainsi que de notre propre attitude vis-à-vis du travail, notre conception du monde, nos normes ou l'art d'écouter les autres. Grâce aux ateliers, il m'est apparu clairement ce que signifiait «commencer le changement par soi-même».

Ces quatre semaines ont été pour moi une période inoubliable, au cours de laquelle j'ai eu la possibilité de faire des expériences et des connaissances extrêmement précieuses. Par exemple la randonnée aux Rochers de Naye pour voir le lever du soleil (une des activités incontournables pour les jeunes!), les ateliers passionnants, l'apprentissage et la célébration de fêtes de différentes cultures, le travail à la salle à manger ou les discussions si intéressantes avec les participants aux conférences venant du monde entier. J'ai profité énormément de ce programme. Je m'y suis fait de nouveaux amis avec qui je garde le contact.

Je suis très reconnaissante de ces moments exceptionnels qui m'ont permis d'élargir mon horizon de manière significative, et je me réjouis que bien d'autres jeunes puissent encore participer à ce programme.

Rencontre d'hiver 2014/15
«Aux sources de la force»
Extraits du rapport d'Ulrike Ott-Chanu

Plus de 100 personnes ont participé aux Rencontres d'hiver de Caux. Elles étaient venues de partout: d'Europe (de l'est et de l'ouest), de la Russie, de la Tunisie, et même du Mexique! L'environnement de Caux et le début d'une nouvelle année offraient un cadre idéal permettant de découvrir de nouvelles sources de force, ceci dans un esprit de dialogue et de respect mutuel.

Le fait qu'il ai commencé à neiger le deuxième jour de la conférence a renforcé le sentiment de se trouver hors du monde, tout en haut de la montagne:

- Des enfants et des ados de langues maternelles différentes qui jouent ensemble et qui s'amuse dans la neige.
- Des habitants de la Crimée d'opinions politiques diverses et des Ukrainiens qui se retrouvent pendant une soirée pour discuter et pour parler de la situation actuelle.
- Des gens, qui ne se connaissent pas mais qui parlent ouvertement de leurs expériences.

La force par le bien-être, les relations, par une vocation dans la vie, par la faiblesse ou par le changement - les lève-tôt de la conférence pouvaient déjà ex-



Cortège au flambeau Photo P. Schneider

plorer les thèmes du jour avant le petit-déjeuner lors d'un moment de silence et de musique.

30 minutes de présentation du thème servaient de base pour les groupes de discussions quotidiens. C'est dans ce cadre plus intime et sécurisé que se déroulaient de précieux moments de partage où se mêlaient rires et émotion - comme c'est très souvent le cas lorsque des gens d'origines diverses se retrouvent - mettant les participants face aux défis à relever. Dans un groupe, la participante la plus jeune avait 2 mois, la plus âgée 96 ans. Dans un autre groupe, les participants parlaient 5 langues différentes et devaient non seulement discuter des questions importantes de la vie, mais également cuisiner des repas pour toute la conférence. Leur petit sketch, dans le cadre de la soirée du 31 décembre, a montré aux autres comment ils ont réussi à résoudre cette situation avec beaucoup d'humour.

Et nous, où trouvons-nous les sources de la force? Parfois, les réponses à cette question sont simples. Pour Claudine (96 ans) c'est: «Quand tu marches, marche!». Ou, pour reprendre la conclusion du dernier plénum de la conférence: «Peu importe où tu es et peu importe quel défi t'attend: Commence là où tu es! Utilise ce que tu as! Fais ce que tu peux!»

Entendu à la Radio suisse-alémanique:

Le lundi 4 janvier 2015 à 8h30, on a pu entendre sur SRF 2 « Culture », dans l'émission «Perspektiven» une interview (qui a passé une seconde fois le jeudi 8 janvier à 15h03).

A l'invitation de Verena Gysin, Judith Wipfler, journaliste à la SRF, s'est rendue à Caux le 30 décembre 2014, où elle a interviewé plusieurs personnes. Cette émission d'une demi-heure apportait de nombreux renseignements et des exemples pratiques sur le présent et l'histoire d'«Initiatives et changement». L'émission peut encore être écoutée aujourd'hui sur <http://www.srf.ch/sendungen/perspektiven/freundschaft-fuer-den-frieden-die-caux-initiativen>

Commentaire sur l'émission: Amitiés pour la paix, les initiatives de Caux

Dans le temps, ils s'appelaient «Réarmement moral», face au réarmement militaire en Europe. Aujourd'hui, ces réseaux amicaux internationaux existent toujours, sous le nom de «Caux-Initiatives et Changement».

Après la seconde guerre mondiale, une petite élite d'activistes pacifistes chrétiens s'est rassemblée à l'ancien Grand Hôtel de Caux. Ils réussirent à faciliter les contacts entre les ennemis jurés d'alors, la France et l'Allemagne. De là est partie l'amitié franco-allemande. Pendant les années de la guerre froide, ils ont établi des réseaux d'amitiés par-dessus les frontières du rideau de fer. Ils s'appelaient «Réarmement moral».

Aujourd'hui, *Initiatives et Changement* a mis sur pied une quantité de groupes, actifs dans de nombreux domaines et sur tous les continents, qui s'engagent pour des conditions de vie plus justes et une paix durable. Dans «Perspektiven», vous entendrez un portrait à plusieurs voix de ce mouvement qui fut créé en 1938 par un pasteur luthérien américain.

AMIS DE CAUX - INITIATIVES ET CHANGEMENT (I&C)

Rencontre avec le Conseil international d'I&C
Verena Gysin, Bâle

Le 23 janvier dernier, quelques Amis de Caux ont eu l'occasion de faire connaissance de plusieurs membres du *Conseil International d'I&C* et de parler avec eux. Le temps était compté car leur programme était chargé, mais il a permis aux participants d'avoir un contact plus étroit avec les membres présents.

La présidente, Omnia Marzouk, s'est présentée la première et nous a raconté avec beaucoup de simplicité comment elle avait abouti à ce poste. Née en Egypte, elle travaillait comme pédiatre dans un hôpital de Grande-Bretagne. Sa vie était intéressante et bien remplie,

et par deux fois elle refuse l'offre qui lui est faite d'accepter cette présidence, ne s'estimant pas à la hauteur de cette tâche. Après 18 mois et une troisième sollicitation, elle décide de chercher une réponse dans le silence et les questions suivantes lui viennent à l'esprit : « Crois-tu que des gens ordinaires peuvent accomplir des choses extraordinaires ? Es-tu prête à servir et à sacrifier le confort d'une vie bien réglée ? » Elle prend alors la décision d'accepter cette charge.

Puis se sont présentés Mohan Bhagandas (Sri Lanka et Australie), Imad Karam (Palestine et Grande-Bretagne), qui va quitter le Conseil pour devenir secrétaire général d'I&C International, et deux nouveaux membres, Ron Lawler (Aus-

tralie) et Camilla Nelson (Norvège), fille de Jens et Klär Wilhelmsen.

C'était impressionnant de savoir que ces gens travaillent tous bénévolement et de voir à quel point ils étaient humbles et authentiques, et combien ils sont persuadés que ce qui se passe à Caux est nécessaire et utile pour le monde dans lequel nous vivons.

Après cette présentation quelques-uns des participants ont posé des questions et exprimé leurs préoccupations. Certains ont répondu à une question posée par un membre du Conseil international, qui souhaitait savoir ce qui les motivait à soutenir Caux.

(Question à reprendre dans un prochain Zig-Zag. La Rédaction)

MESSAGE DE LA FONDATION

Antoine Jaulmes, président

La Fondation CAUX Initiatives et Changement (I&C) est heureuse de vous annoncer qu'elle a engagé Madame Barbara Hintermann comme nouvelle Secrétaire générale. Elle commencera son activité le 1er mars 2015.

Mme Hintermann est née à Zurich et y a étudié l'économie. Après une première expérience chez UBS, elle décida d'entrer dans le domaine social comme consultante chez « Hôpitaux de Suisse » ; ensuite elle prit la responsabilité de la recherche de fonds pour l'UNICEF en Suisse. En 1995, elle a rejoint le Comité international de la Croix Rouge où elle a tenu différents postes au Moyen-Orient, en Afrique, dans les Balkans et en Colombie. De 2008 à 2012 elle fut cheffe des opérations pour l'Amérique du nord et l'Europe occidentale. Elle fut ensuite nommée directrice adjointe des ressources humaines du CICR. En 2014, elle décide de rechercher un nouveau défi, toujours au service de causes humanitaires. Elle est mariée et mère d'une fille de 11 ans.

Nous sommes très heureux que Mme Hintermann se joigne à nous comme nouvelle Secrétaire générale. Dans un monde où le travail des organisations sans but lucratif devient de plus en plus complexe et exigeant, la Fondation CAUX-I&C est confrontée à des besoins plus pressants aussi bien qu'à des opportunités sans précédent de partenariats et de nouvelles initiatives. Nous avons besoin d'une personne qui comprenne non seulement le monde de la consolidation de la paix, mais aussi le monde du management et de la communication. Barbara Hintermann apportera sa vaste expérience internationale ainsi que ses compétences en gestion et recherche de fonds pour faire encore progresser l'action de la Fondation CAUX-I&C dans ses objectifs prioritaires : établir la confiance, exercer un leadership éthique et construire un monde durable.

AGENDA

18 avril 2015 Assemblée générale des «Amis de Caux» à 14 h30 à Caux. L'invitation suivra en mi-mars.

18 et 19 avril 2015 Week-end à la Villa Maria, Caux, ouvert pour tous. Un flyer avec le programme a été inclus dans Zig-Zag en décembre 2014. Une équipe prépare avec Brigitt Altwegg et Pierre Schneider un programme varié conçu non seulement pour les anciens amis mais aussi pour des personnes désirant mieux connaître Caux.

Veillez vous inscrire **avant le 15 mars** chez Brigitt Altwegg, au bureau d'I&C à Genève, 022 749 16 27 ou utilisez le lien dans l'internet <events@caux.ch>. Le nombre de places à la Villa Maria est limité.

16 juin (18h) - 23 juin 2015 La semaine **Vivre une expérience internationale** à Caux pour préparer les bâtiments pour les rencontres internationales pendant l'été.

Le programme de Caux 2015 est disponible au bureau d'I&C à Lucerne: 041 310 12 61 ou confsec@caux.ch

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Andrée Durand, Perroy
Jean Fiaux, Préverenges
Verena Gysin, Basel
Jacqueline Piguet, Vevey
Véréna Roth, Lausanne
Katherine Sidler, Montreux
Rose-Marie Stahel,
Ostermundigen
Marielle Thiébaud, Lausanne

Finances

Anne-Katherine Fankhauser
CCP 18-16365-6

Abonnement annuel

par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-

O. MARZOUK: «JE NE SUIS PAS PRÊTE À LAISSER UNE MINORITÉ DE PERSONNES AVEC DES POINTS DE VUE EXTRÊMES, PRENDRE LE CONTRÔLE DES DÉBATS»

Protest Info – Agence de presse protestante
<www.protestinfo.ch>

Connue en Suisse romande principalement pour les rencontres qu'elle organise à Caux dans les hauts de Montreux, l'ONG «Initiatives et Changement international» oeuvre pour la réconciliation des peuples. Sa présidente, Omnia Marzouk, est pédiatre. D'origine égyptienne, elle vit au Royaume Uni.

Directeur général de ce mouvement, le cinéaste Imad Karam a grandi dans la bande de Gaza. Il vit également au Royaume Uni.



Omnia Marzouk



Imad Karam

Rencontre lors d'un passage dans les bureaux genevois de l'organisation.

Extraits des propos recueillis par Joël Burri, 29 janvier 2015

Question: *Comme croyants musulmans et militants pour la non violence comment réagissez-vous à l'augmentation sans fin du terrorisme et des conflits impliquant la religion d'une façon ou d'une autre?*

Omnia Marzouk: J'ai décidé à l'âge de 21 ans de devenir créatrice de liens entre personnes différentes, que ce soit d'un point de vue culturel ou religieux et j'y crois davantage que jamais. Je ne suis pas prête à laisser une minorité de personnes avec des points de vue extrêmes, prendre le contrôle des débats.

Je suis persuadée que les valeurs que l'on dit occidentales sont en fait des valeurs universelles et nous devons travailler pour permettre à tous d'accéder à ces valeurs. de liberté, mais aussi de fraternité et d'égalité. Cela doit être une décision personnelle. Dans *Initiatives et Changement* on invite les gens à réfléchir à ce qui doit changer dans leur vie.

Le centre de rencontres de Caux et *Initiatives et Changement* ont toujours été à l'avant-garde pour créer des lieux où règne la confiance afin qu'un dialogue puisse avoir lieu entre personnes issues de divisions nationales ou religieuses. Lorsque des personnes différentes peuvent se rencontrer et parler, elles se comprennent mieux et peuvent travailler sur ce qui les sépare.

Question: *Vous insistez sur l'importance d'apprendre à connaître les autres cultures.*

Omnia Marzouk: C'est important de rencontrer les autres. C'est ainsi que l'on pourra savoir ce qui risque de les blesser. C'est un défi permanent pour moi qui m'oblige à sortir sans cesse de ma zone de confort. Quand vous rencontrez les autres, vous changez votre comportement vis-à-vis d'eux. Quand vous connaissez les personnes avec qui vous avez des points de vue divergents, vous pouvez commencer à travailler ensemble, même si cela implique d'avoir des discussions parfois désagréables.

Question: Cette réflexion demande un effort considérable. Est-ce réaliste dans une société qui valorise une certaine paresse intellectuelle?

Omnia Marzouk: Si nous souhaitons construire quelque chose qui dure, on ne peut pas faire l'économie de cette réflexion. Il faut passer par-dessus la satisfaction immédiate pour arriver à quelque chose de plus durable.

Question: Où trouver l'énergie de construire cette paix, surtout pour vous Imad qui voyez votre pays déchiré par le conflit israélo-palestinien?

Imad Karam: Je crois que je ne peux tout simplement pas abandonner l'espoir. L'espoir est nécessaire pour créer un futur qui n'existe pas aujourd'hui.. Et je ne suis pas seul!

En période de guerre les gens se polarisent et perdent la notion de «ce qui est juste» pour se focaliser sur «qui a raison». C'est tout le sens d'*Initiatives et Changement*: rechercher ce qui est juste plutôt que qui a raison. C'est plus facile à dire qu'à faire, mais cela s'est fait en Europe. Vous me parlez de Palestine, mais qui imaginait après la guerre que la réconciliation entre Français et Allemands serait possible? Donc l'Europe me donne de l'espoir, l'Afrique du Sud me donne de l'espoir et de nombreuses autres situations me donnent espoir.

Question: Vous produisez des films. Est-ce que les médias sont un moyen de produire des ponts entre les cultures?

Imad Karam: Les films permettent d'apporter une vision positive. Omnia Marzouk disait précédemment qu'il n'est pas possible de se réconcilier si on ne se connaît pas. Je pense que les films peuvent contribuer à se connaître et à se comprendre.

Comme les médias ne s'intéressent qu'aux mauvaises nouvelles, moi je fais des films pour encourager ceux qui luttent pour la paix. Je veux montrer que la coexistence est possible, que l'on peut vivre avec des personnes différentes. Il faut détruire ses préjugés et stéréotypes qui nous poussent à la crainte. C'est humain : j'ai peur pour ma vie, pour mon travail, pour ma femme et pour mon futur, mais je dois apprendre à gérer ces craintes. En ne partageant que des nouvelles négatives sans les équilibrer avec de bonnes nouvelles, les médias participent à nourrir nos craintes.

Quand une maison est détruite ou en feu, il va y avoir des journalistes, mais quand une communauté reconstruit un bâtiment, quel média suit la construction? Dans nos périodes de difficultés, les médias ont plus que jamais une responsabilité de communiquer aussi les messages de fraternité et de vie.